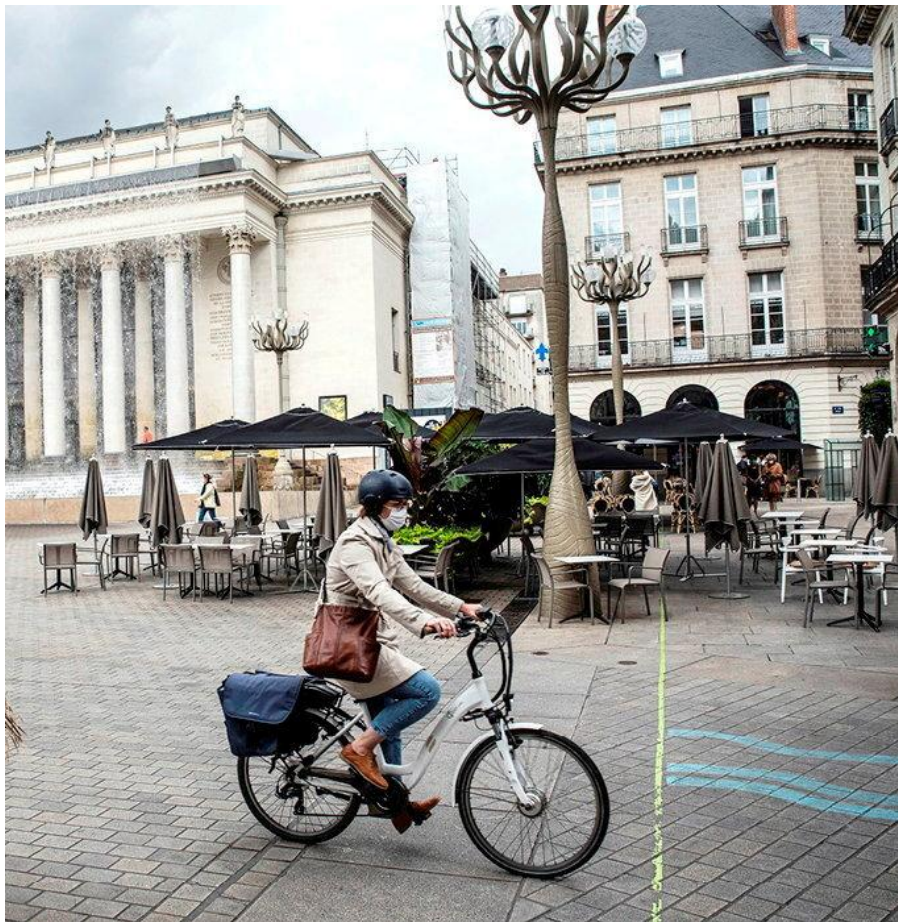




Nantes – L'immobilier garde la cote

Forte demande et prix fermes animent le marché immobilier : la capitale des Pays de la Loire reste une valeur sûre malgré le confinement et la pandémie.



En vogue. Place Graslin, en centre-ville, un mini 2-pièces de 34 m² au 4^e étage sans ascenseur d'un immeuble de caractère s'est monnayé 6 000 €/m².

J usqu'ici tout va bien. Ni le confinement ni la pandémie qui joue les prolongations n'auront écorné la vigueur des échanges de l'immobilier nantais.

« La demande reste élevée et s'est même renforcée par rapport au début d'année, se heurtant à une offre toujours aussi limitée », indique Jérôme de Champsavin, fondateur associé du réseau Vivre ici. Quant aux prix, ils continuent de grimper. « Les valeurs sont encore plus hautes qu'avant le confinement, avec une véritable ruée sur les maisons », souligne Carole Pennanech, de l'agence BVBA Immobilier. « Appartements avec extérieurs et pavillons affichent une surcote inédite », confirme Laurent Surie, de l'agence Espaces atypiques de Nantes. D'après MeilleursAgents, l'ancien a ici gagné 2 % entre juin et septembre, désormais à hauteur de 3 610 €/m², en moyenne. Soit + 6,4 % d'inflation annuelle et + 16,3 % sur deux ans.

www.lepoint.fr
Pays : France
Dynamisme : 94



[Visualiser l'article](#)

Sous tension. Nantes séduit des Parisiens, mais pas seulement, avec près de 8 000 nouveaux habitants chaque année dans la capitale du Grand Ouest. Qualité de vie, proximité de l'océan, tissu culturel, dynamisme économique... Autant d'atouts expliquant la belle santé du marché immobilier, dopé aussi par la présence de 55 000 étudiants. De quoi animer la demande récurrente de petites surfaces à louer. « *Faute de trouver une location pour leur progéniture, des parents n'hésitent pas à leur acheter un studio ou un 2-pièces* », constate Joachim Normand, directeur commercial d'Immo Nantes. Globalement, le marché immobilier est donc sous tension. « *La crise économique pourrait stopper cet élan, mais pour l'instant ce n'est pas le cas* », indique Ines Combeuil, directrice de l'agence Safti Nantes.

La sortie du confinement a été suivie d'une véritable effervescence des transactions. « *Un moulin mis en vente depuis trois ans à Treillières, à 18 kilomètres au nord de Nantes, est parti sans rabais dès le début du déconfinement* », ajoute cette dernière. Aujourd'hui, le marché reste fluide. « *Il n'est pas rare que des biens non surcotés partent en vingt-quatre ou quarante-huit heures, quel que soit le budget* », reconnaît Michel Cozic, chez Orpi Foncièrement Vôtre. Dans le neuf, les prix font le grand écart. À Saint-Félix, des programmes de Nexity et d'Icade avoisinent les 6 700 €/m². Du côté de la Beaujoire, ces mêmes promoteurs proposent respectivement des opérations à 3 950 et à 5 200 €/m².